

## IA : « Conséquences incroyables sur l'économie, la société, l'humanité » (Thierry Coulhon, IP Paris)

News Tank Éducation & Recherche -  
Paris - Interview n°386896 - Publié le 07/02/2025 à 10:40

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 07/02/2025 à 13:44



Thierry Coulhon - © Jeremy Barande

Les avancées en intelligence artificielle « ont des conséquences incroyables sur l'économie, la société, peut-être même sur l'humanité », déclare [Thierry Coulhon](#), président de l'Institut polytechnique de Paris à News Tank le 07/02/2025, en marge de la conférence scientifique « AI (Artificial Intelligence), Science, and Society » hébergée par l'institut.

Ce colloque précède le Sommet pour l'action sur l'IA (Intelligence artificielle), qui s'ouvre le 10/02 à Paris. « C'est assez incroyable d'avoir aussi peu de temps entre un événement de science fondamentale, les applications concrètes et l'innovation, l'impact économique et sociétal, et enfin la décision politique. »

La conférence se tient sous la direction des professeurs Michael Jordan (UC (University of California) Berkeley, Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique)) et Eric Moulines (École Polytechnique - IP Paris (Institut polytechnique de Paris)). « Nous avons réuni toutes les grandes figures du domaine sans difficulté. Le monde entier trouve naturel de venir à Paris. »

« L'IA, ce sont avant tout des sciences fondamentales - des mathématiques et des statistiques. C'est ce que nous faisons très bien depuis longtemps, ce que nous enseignons à nos étudiants », fait savoir Thierry Coulhon.

Si la conférence devait d'abord se consacrer aux enjeux de science fondamentale autour de l'IA, « nous avons élargi la réflexion à son impact sur la société, tout en conservant un regard scientifique », notamment avec l'intervention de chercheurs en sciences humaines et sociales.

« Nous restons donc dans notre registre, sans empiéter sur les discussions géopolitiques du sommet. »

## Pourquoi l'Institut polytechnique de Paris héberge-t-il cet événement ?

L'Élysée et le Secrétariat général du Sommet nous l'ont suggéré. Nous ne maîtrisons pas le calendrier de l'AI Action Summit, mais nous avons prévu de procéder au lancement de notre IA Cluster (Hi ! Paris Cluster), dans la continuité du Centre interdisciplinaire Hi ! Paris. Cette proposition tombait donc parfaitement bien, puisque nous étions déjà en train de réfléchir à un événement de lancement.

Ce qui est inédit, c'est cette conjonction de trois éléments :

- Un domaine scientifique où nous sommes bien positionnés à l'Institut Polytechnique de Paris ;
- Le lancement du programme IA Cluster, qui est directement lié à notre centre interdisciplinaire Hi ! Paris ;
- Un colloque scientifique qui a lieu quelques jours avant un sommet où vont être mises en avant des initiatives et prises de grandes décisions. C'est assez incroyable d'avoir aussi peu de temps entre un événement de science fondamentale, les applications concrètes et l'innovation, l'impact économique et sociétal, et enfin la décision politique.

## Quels enjeux et tendances identifiez-vous ?

L'IA, ce sont avant tout des sciences fondamentales - des mathématiques et des statistiques. C'est ce que nous faisons très bien depuis longtemps, ce que nous enseignons à nos étudiants.

La première chose, c'est la rapidité avec laquelle tout évolue. Chaque semaine s'accompagne d'annonces, ces derniers jours avec DeepSeek et DeepResearch.

« Nous avons réuni toutes les grandes figures du domaine sans difficulté »

La deuxième chose, c'est que ces avancées ont des conséquences incroyables sur l'économie, la société, peut-être même sur l'humanité. C'est un outil d'une importance folle. Ce sera aux historiens de juger si c'est comparable à l'apparition du feu, de l'imprimerie ou de la révolution industrielle. Ce qui est sûr, c'est que l'ampleur du changement est considérable. Ce qui me frappe, c'est que nous avons réuni toutes les grandes figures du domaine sans difficulté. Le monde entier trouve naturel de venir à Paris, alors qu'ils sont surchargés de conférences.

Une dernière chose, c'est que les habituelles querelles et complexités franco-françaises ont été dépassées. Dès que l'on nous a proposé d'organiser cet événement, nous pouvions nous attendre à des grincements de dents ou qu'on ait de mal à s'associer. On a cherché à s'ouvrir tout de suite à tous : le comité scientifique réunit le [CNRS \(Centre national de la recherche scientifique\)](#), le [CEA \(Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives\)](#), Inria, les IA Clusters, l'Université Paris-Saclay et les autres pôles IA. Au final, tout le monde s'est senti le bienvenu et a participé.

Nous avons une double responsabilité : promouvoir notre centre interdisciplinaire Hi ! Paris, qui repose sur un concept fort, et animer l'« équipe France » de l'IA dans cette dynamique.

## À qui s'adresse cet événement ? Quels sont les moments forts ?

Difficile de singulariser un intervenant, car les « stars », ici, c'est tout le monde. À l'origine, nous avons intitulé l'événement « Science for AI, AI for Science », pour insister sur deux aspects : les fondements scientifiques de l'IA et les impacts de l'IA sur la science. Quand nous avons reçu la visite de [Philippe Baptiste](#) et Clara Chiappaz, qui ont découvert l'usage de l'IA dans trois laboratoires de biologie, chaque projet était très différent, et pourtant, tous faisaient appel à l'IA de manière massive. C'est devenu une évidence dans tous les domaines scientifiques.

Mais nous avons vite jugé ce cadrage trop étroit. Nous avons donc élargi la réflexion à l'impact de l'IA sur la société, tout en conservant un regard scientifique. Quand [Philippe Aghion](#) parle des effets de l'IA sur l'économie, ou Daniel Allen sur le travail, ce n'est pas de la politique, c'est encore de la science. Nous restons donc dans notre registre, sans empiéter sur les discussions géopolitiques du sommet.

Le public attendu est scientifiquement et économiquement averti.

## Combien d'intervenants et de participants sont attendus ?

Nous attendons plus de 4 000 participants et avons dû arrêter les inscriptions. Il y aura une trentaine d'intervenants en tout, dans différents formats, entre les plénières ou les tables rondes. Au-delà de ce qui se passera dans les amphes, il y aura des jeunes doctorants qui présenteront leurs travaux et des posters. Nous avons voulu une diversité de thématiques : développement durable, impact sur les sciences et les humanités, santé, économie et travail.

Certains thèmes, bien que moins mis en avant dans les plénières et tables rondes, seront néanmoins abordés, comme l'éducation.

## Quelle place occupent la recherche et l'enseignement sur l'IA au sein de l'IP Paris ?

J'ai assisté à la mise en place du premier plan IA en 2018. J'étais à l'Élysée à ce moment là [comme conseiller d'Emmanuel Macron] et il y avait une chose qui était difficile, c'était la formation. Aujourd'hui, tous les IA Clusters ont compris l'enjeu. L'un des principaux freins demeure le nombre limité de personnes que nous pouvons former et la nécessité de former les formateurs en amont.

Le centre interdisciplinaire Hi ! Paris repose sur un concept global à l'IP Paris : prendre de grandes questions sociétales et mobiliser nos chercheurs en mathématiques, statistiques, informatique et autres disciplines pour y répondre.

Sept entreprises ont mis 1M€ par an pendant cinq ans, pour candidater à l'appel à projets IA Clusters de France 2030, qui réunit IP Paris, HEC (École des hautes études commerciales), le CNRS, Inria et l'Université de technologie de Troyes. Cela nous a permis d'avoir 70 M€ sur 7 ans. L'impact sur la formation sera massif. L'objectif est de tripler le nombre de doctorants et de multiplier par dix les étudiants formés à l'IA au niveau *undergraduate*. Un Bachelor en IA sera lancé avec l'Université de technologie de Troyes.

Le programme Hi ! Pace repose sur un principe fondamental : tout diplômé de l'Institut polytechnique de Paris doit avoir été exposé à l'intelligence artificielle au cours de son parcours - soit 10 000 étudiants dont 41 % d'internationaux. Par ailleurs, une filière spécialisée est en train d'être développée pour former des experts du domaine.

L'impact de cette initiative sur la formation sera considérable. Ce changement ne représente pas une difficulté majeure, car les étudiants expriment une forte demande pour ces enseignements, et nous disposons déjà d'une solide base en mathématiques et en statistiques. Par tradition, nos établissements ont toujours été à la pointe des avancées scientifiques.

Pour Hi ! Paris, conçu en partenariat avec HEC, il nous a naturellement conduits à adopter une orientation IA et société. On y retrouve l'esprit du colloque que nous organisons, mais avec une structuration plus large : en plus des fondements de l'IA, le programme couvre ses impacts sur la science et l'ingénierie, l'économie, la société, la robotique, l'IA de confiance et soutenable, et l'IA générative.

## La commission Bouverot-Aghion qui a remis un rapport sur l'IA plaide pour une exception en faveur de la recherche sur l'IA. Que pensez-vous du débat entre régulation et expérimentation ?

La France et l'Europe ont une carte à jouer. Rien n'est acquis, mais nous sommes dans le jeu. Il ne faut pas se réfugier derrière l'idée d'un retard technologique irréversible. La disruption est constante. Les annonces de DeepMind, OpenAI, Mistral AI s'enchaînent. Il faut rester dans la dynamique. La France et l'Europe doivent gagner leur place avec un modèle spécifique, sans être fermées sur le monde.

Comment trouver le bon équilibre entre régulation et innovation ? Je ne vais pas me prononcer là-dessus, j'attends ce que vont en dire les chercheurs demain, après-demain, et les conclusions du sommet.

Sur la puissance de calcul, il faut des investissements massifs. Comment concilier cela avec des impératifs de développement durable ? Ce n'est pas impossible. Mais cela réclame sans doute d'être malin et d'entraîner des modèles qui ne soient pas trop lourds.

« L'impact de cette initiative sur la formation sera considérable »



### Thierry Coulhon

Président du directoire @ Institut Polytechnique de Paris (IP Paris)

#### Parcours

Depuis juillet 2024

[Institut Polytechnique de Paris \(IP Paris\)](#)

Président du directoire

Depuis octobre 1992

[CY Cergy Paris Université](#)

Professeur des universités en mathématiques

Novembre 2023 - juillet 2024

[Institut Polytechnique de Paris \(IP Paris\)](#)

Président par intérim

Novembre 2020 - septembre 2023

[Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur \(Hcéres\)](#)

Président

Juin 2017 - octobre 2020

[Présidence de la République \(Élysée\)](#)

Conseiller éducation, enseignement supérieur, recherche et innovation

Février 2015 - mai 2017

[PSL Research University](#)

Président

<a href="#">Août 2012 - février 2015</a>	The Australian National University Directeur du Mathematical Sciences Institute
<a href="#">Avril 2010 - août 2012</a>	Commissariat général à l'investissement Directeur du programme « campus d'excellence »
<a href="#">Octobre 2009 - avril 2010</a>	Cabinet de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Directeur adjoint
<a href="#">Juillet 2008 - octobre 2009</a>	Cabinet de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Conseiller spécial
<a href="#">Décembre 2006 - juillet 2008</a>	Conférence des présidents d'université Vice-président
<a href="#">Juin 2004 - juillet 2008</a>	Université de Cergy-Pontoise Président

-

Fiche n° 7177, créée le 31/10/2014 à 11:39 - Màj le 06/02/2025 à 16:58



## Institut Polytechnique de Paris (IP Paris)

Catégorie : Groupes d'écoles

### Adresse du siège

Route de Saclay  
91120 Palaiseau France

## Général

Date de création	Création officielle le 31/05/2019, après l'annonce du projet le 25/10/2017 par Emmanuel Macron
Statut	EPCSCP, établissement public expérimental
Tutelles	Tutelle conjointe du ministre chargé de l'économie et du ministre de la défense. Le ministre chargé de l'enseignement supérieur et le ministre chargé de la recherche participent à la définition de la stratégie académique.
Implantations (dont siège)	Palaiseau (91)
Composantes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• École polytechnique,</li> <li>• l'Ensta Paris,</li> <li>• Télécom Paris (IMT),</li> <li>• Télécom SudParis (IMT),</li> <li>• Ensaë Paris (Genes).</li> <li>• ENPC</li> </ul>

Présidence

Président du directoire (comité exécutif) : Thierry Coulhon ;  
Président du CA par intérim : Thierry Carlier

## Résultats PIA

---

Excellences

Vague 2 (2022) : 27,9M€

ASDESR (2023)

Projet EMERAUDE : 5,7M€

PUI (2023)

IP3 (IP Cube) : 5,7M€ en phase d'amorçage

---

Fiche n° 6497, créée le 07/02/2018 à 04:44 - Màj le 06/02/2025 à 16:59

---

© News Tank Éducation & Recherche - 2025 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »